

# Prix Bayeux-Calvados : l'Ukraine dans la ligne de mire

La 29<sup>e</sup> édition du Prix Bayeux-Calvados-Normandie des correspondants de guerre se déroulera du 3 au 9 octobre. Il sera question de l'Ukraine qui focalise plus de la moitié des reportages en compétition.

## La guerre en Ukraine omniprésente

Près de trente ans après sa création, le Prix des correspondants de guerre voit l'histoire bégayer. Alors que les premières éditions étaient marquées par le siège de Sarajevo et le conflit entre Serbes et Bosniaques, cette 29<sup>e</sup> édition voit de nouveau la guerre frapper à la porte de l'Europe. « **La guerre en Ukraine sera représentée dans la majorité des 51 reportages en compétition**, glisse Aurélie Viel, responsable de la programmation du Prix. **Ce conflit était présent dans plus de 70 % des 350 reportages que nous avons reçus.** » Le choix du président n'est pas étranger à cette situation. « **Le photographe Thomas Dworzak est un grand spécialiste du Caucase** », résume le maire de Bayeux, Patrick Gomont.

## Le Caucase dans le jury et au cœur du prix

Du Caucase, il sera en effet fortement question, en marge de la compétition. Ainsi, la soirée du mercredi 5 octobre, animée par Lucas Menget, permettra de revenir sur la guerre menée par les Russes en Tchétchénie. Vendredi 7 octobre, la traditionnelle « Soirée grands reporters » sera quant à elle consacrée à l'Ukraine et aux multiples grilles de lecture de ce conflit qui touche les Européens dans leur vie quotidienne. Des journalistes ukrainiens et russes y participeront depuis Kiev, Moscou et le Donbass. « **Il y aura même quatre journalistes originaires du Caucase présents parmi les 40 professionnels du jury** », promet Patrick Gomont.

Sans oublier une exposition sur l'Ukraine à la médiathèque de Bayeux intercom et deux soirées au cinéma, avec la projection du documentaire *Tranchées* sur le Donbass et le film Olga dont l'action se déroule pendant la révolution ukrainienne de 2014.

## Un hommage à Albert Londres

Chaque année, le Prix Albert-Londres est cité. Mais qui était ce reporter mort en 1932 qui avait fait du combat contre les injustices son cheval de bataille et a donné son nom à l'une des récompenses les plus prestigieuses de la profession ? Une exposition présentée à l'Hôtel du Doyen permettra de mieux connaître cet homme, à travers les nombreux clichés qu'il a pris. Beaucoup de ces images ont été publiées à la une des journaux de l'époque. « **Mais de nombreux inédits seront dévoilés à Bayeux** », promettent les organisateurs.

## Les jeunes largement impliqués

Comme chaque année, le Prix des correspondants se tournera largement vers les jeunes. Les collégiens seront ainsi invités à désigner l'image qui illustre l'année d'actualité, à travers le *Regard des jeunes de 15 ans*. Plus de 1 200 élèves de collèges pourront assister à la projection du film *Olga* qui raconte le parcours d'une gymnaste ukrainienne. Quatre établissements organiseront « **des échanges culinaires et culturels** » avec des réfugiés. Quant au Prix des lycéens et des apprentis, il devrait rassembler 2 500 élèves issus de 70 établissements, dans une quinzaine de villes de la région. Sans oublier les Rencontres organisées par le Haut-commissariat aux réfugiés et le journal *Ouest-France* qui devraient réunir plus d'un millier de collégiens et lycéens, le jeudi 6 octobre.

Éric MARIE.



L'affiche de cette 29e édition du Prix Bayeux est une photo prise par un reporter birman resté anonyme. Un cliché qui représente des manifestants luttant contre les forces de sécurité qui tirent à balles réelles, dans la ville de Rangoun, au Myanmar, le 28 mars 2021. Anonyme